

SOMMAIRE

1. Introduction	3
2. Objectifs	4
3. Méthodologie	4
4. Etat général de la situation et analyse des résultats concernant les modalités d'enseignement du grec	6-10
4.1 Quelques chiffres	6
4.2 Différences entre établissements	7
4.3 Le plan d'études	9
5. Analyse des résultats - programme	10-18
5.1 Langue	10
5.1.1 <i>Alphabet – lecture et écriture</i>	11
5.1.2 <i>Vocabulaire – nombre de mots maîtrisés</i>	11
5.1.3 <i>Linguistique et étymologie</i>	12
5.1.4 <i>Morphologie – déclinaisons et conjugaisons</i>	12
5.1.5 <i>Syntaxe – construction de phrases</i>	14
5.1.6 <i>Traduction</i>	15
5.2 Culture	15
5.2.1 <i>Histoire</i>	15
5.2.2 <i>Société</i>	16
5.3 Divers	17
5.4 Le manuel Organon 2005	18
6. Pistes et propositions	20-24
6.1 Adapter le plan d'études	20
6.2 Mettre en place une Epreuve Cantonale de Référence	20
6.3 Adapter l' <i>Organon</i>	21
6.4 Proposer un plan d'études non-officiel	22
6.5 Une évaluation diagnostique en début de Gymnase	23
7. Conclusion	24
Bibliographie	
Annexes	

1. INTRODUCTION

Impliqué depuis plusieurs années dans l'enseignement du grec ancien à presque tous les niveaux dans le canton de Vaud (collège et université depuis six ans, gymnase en tant que stagiaire d'août à décembre 2014), j'ai eu à plusieurs reprises l'occasion d'observer les difficultés qu'il pouvait y avoir dans la transition entre les différentes étapes : si le premier problème auquel j'ai été confronté était la complexité à établir un plan d'études à l'université pour des étudiants venant de divers établissements secondaires (et de cantons – voire pays – différents), avec des connaissances et des compétences variées, celui que j'aimerais aborder dans ce mémoire est peut-être plus important. Il s'agit de la transition entre le Secondaire I et le Secondaire II. Durant les cinq mois de stage effectués au Gymnase Auguste Piccard dans les classes de Mme Maria Vamvouri-Ruffy, j'ai pu voir la grande hétérogénéité parmi les élèves venant de différentes classes du Secondaire I, non seulement en première année, mais également chez les 2^e et 3^e.

Cet état de fait n'est pas limité à ces volées : aux dires de l'enseignante, c'est une constante dans les classes de grec de cet établissement ces dernières années. Elle remarque que, systématiquement, certains élèves de première année maîtrisent un vocabulaire assez étendu et une grammaire poussée pour leur niveau (les trois déclinaisons, présent-imparfait-aoriste, ...), tandis que d'autres peinent à déchiffrer un texte, tant l'alphabet ne leur est pas encore entièrement familier. La même disparité se retrouve au niveau de la culture (histoire, mythologie, littérature, religion, vie quotidienne, ...) : alors que certains n'ont jamais entendu parler d'époque minoenne ou mycénienne, d'autres ont passé plusieurs mois sur le sujet. Des figures historiques ou mythologiques, des divinités, des créatures familières à une partie des élèves sont de parfaits inconnus pour d'autres. La liste pourrait continuer. Le constat est simple : les enseignants du Secondaire II se retrouvent souvent forcés de repartir à zéro, ou presque, et de passer le premier semestre à revoir un programme qu'on aurait espéré acquis en 10^e–11^e.

2. OBJECTIFS

Le but de ce mémoire n'est aucunement de critiquer certains enseignants ou leurs pratiques ; comme on le verra, la difficulté d'adapter le plan d'études à la diversité des modalités de ces cours dans les différents collèges rendrait toute comparaison malvenue. Pour de simples raisons de « survie », la tentation d'un programme plus attractif est grande... et logique¹. Au contraire, ce travail vise à recenser les différences entre les établissements, à comparer les méthodes, les objectifs et les résultats, à lister les manuels utilisés, pour mettre en évidence les points communs et les divergences, et à proposer une réflexion théorique mais aussi, si possible, une réelle application pratique, en mettant en parallèles les attentes des enseignants du Secondaire I et de ceux du Secondaire II. Ce côté plus « tangible », de l'avis des enseignants du Secondaire II qui ont participé à la réflexion, pourrait prendre la forme d'un canevas de base, sorte de feuille de route minimaliste pour les enseignants du Secondaire I, qui donnerait les quelques objectifs essentiels que les enseignants du Secondaire II pourraient considérer comme acquis au début de leur enseignement. Ce canevas de base pourrait également s'avérer utile pour l'établissement de la somme de connaissances à rattraper et à maîtriser pour les élèves qui envisageraient de commencer le grec au gymnase sans en avoir fait au collège². Ce mémoire, en tant qu'outil de travail pour une réflexion pratique, n'a donc pas pour but d'être exhaustif dans l'analyse de certains résultats : nous ne nous attarderons pas sur ceux-ci lorsqu'ils sont évidents ou peu significatifs.

3. MÉTHODOLOGIE

Ce travail s'est constitué en deux phases : tout d'abord, la création d'un questionnaire pour les enseignants du Secondaire I, puis la discussion et l'analyse des résultats avec les enseignants

-
- 1 Cette question d'« attractivité » revient plusieurs fois dans les réponses du questionnaire ; par ailleurs, dans les discussions avec M. Denis Tissot, celui-ci remarquait aussi que, dans certains établissements dont provenait une partie de ses élèves, la langue avait été totalement abandonnée au profit de la culture (parfois par le biais de la littérature, en traduction).
 - 2 Cette possibilité, discutée à la séance cantonale des enseignants de grec du 1^{er} avril 2015, reste pour l'instant très théorique. La faisabilité d'un tel projet et les éventuelles modalités de rattrapage (en autonomie ? Sous tutorat ? Lié au rattrapage pour les grands débutants de l'Université de Lausanne ?) doivent encore être discutées. Toutefois, puisqu'une proposition a été faite dans ce sens à la DGEO, il est intéressant de noter les parallèles envisageables entre ce rattrapage et les questions de « niveau minimal ».

du Secondaire II.

Le questionnaire³ est composé de trois parties distinctes : tout d'abord, des informations générales, qui, on le verra dans l'analyse, reflètent la diversité des classes sur de nombreux plans : nombre d'élèves par classe, séparation ou non des classes de 10^e et 11^e, nombre de périodes hebdomadaires. Ensuite, une partie liée aux manuels et autres moyens d'enseignement utilisés. Dans l'optique d'une meilleure coordination entre enseignants, la question de savoir si l'on peut par exemple considérer l'*Organon* 2005, manuel d'enseignement officiel du canton, comme un outil de travail commun adéquat et satisfaisant se doit d'être posée. Enfin, la partie la plus importante de ce questionnaire est consacrée aux programmes. Officiellement, le Plan d'Etudes Romand (PER)⁴ donne le fil conducteur de ces programmes. Les questions de cette dernière partie sont donc liées aux différents objectifs que le PER considère comme atteints à la fin de la 11^e année. Les questions restent pour la plupart assez générales : le but principal est de se faire une vue d'ensemble pour mieux cibler des possibilités de régulation plutôt que d'analyser en détail chaque enseignement. Vingt enseignants de grec sur une cinquantaine contactés ont répondu à ce questionnaire, soit un peu moins de la moitié des enseignants du canton, résultat très satisfaisant, qui montre une volonté de travailler ensemble et de montrer un visage uni de la branche. Un questionnaire sous forme d'évaluation du niveau général des élèves (sorte d'Epreuve Cantonale de Référence non officielle) aurait assurément donné des résultats plus précis, mais l'ampleur du travail – non seulement d'analyse des résultats, mais aussi pour les enseignants et les élèves, qui auraient passé au minimum deux périodes à répondre sur tous les domaines abordés – aurait été bien plus importante et aurait sans doute réduit le nombre d'enseignants prêts à faire ce travail. Dans le cadre de cette recherche, le questionnaire transmis aux enseignants donne des résultats tout à fait suffisants pour une analyse des disparités, même avec les nombreux biais envisageables (sous- ou sur-évaluation – volontaire ou non – de la classe, prise en compte des résultats du meilleur (ou moins bon) élève plutôt que d'un élève moyen,...)

La deuxième phase (de discussion et d'analyse, une fois les résultats collectés) a aussi été satisfaisante : sur les trois enseignants de grec du Secondaire II, deux se sont montrés intéressés à participer à ce projet. Les pistes et propositions pour réguler la transition Secondaire I – Secondaire II sont donc à ce niveau aussi plutôt prometteuses, même si elles ne

3 <https://docs.google.com/forms/d/1MDH8uRiaLI5bajPO3Ab9rAMBXVXqxIZA90uXSEbgPk/viewform> et disponible en annexe 1.

4 http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/formation/scolarite_obligatoire/fichiers_pdf/PER-Grec_VD.pdf et annexe 2.

représentent l'avis que de deux personnes concernées sur trois.

Une troisième phase, nécessaire, consistera à aborder la question avec les enseignants du Secondaire I, en fonction des pistes suggérées par les résultats de ce travail.

4. ETAT GÉNÉRAL DE LA SITUATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS CONCERNANT LES MODALITÉS D'ENSEIGNEMENT DU GREC

Le but n'est pas de refaire ici tout l'historique de cette branche. Je me contenterai donc de rappeler quelques éléments importants pour la suite de ce travail. Depuis l'introduction en 2005 des mesures d'EVM 96 (Ecole Vaudoise en Mutation), le grec est un cours supplémentaire et facultatif proposé (à quelques exceptions près) aux élèves de 10^e et 11^e VP (de 8^e et 9^e VSB auparavant). Les cours de grec se font en plus de l'horaire normal de l'élève, avec ou sans compensation selon les établissements : allègements (jusqu'en 2015), journées ou demi-journées culturelles, sorties... Les dénominations de ce cours, *supplémentaire* et *facultatif*, ont, on le verra, rendu également les modalités du cours et les programmes facultatifs.

4.1 Quelques chiffres

Depuis une dizaine d'années, les effectifs de grec semblent plus ou moins stables : environ 600-700 élèves au Secondaire I. En 2014-2015, les élèves de grec en 10^e-11^e étaient 646⁵. Les 20 résultats du questionnaire portent sur 28 classes, soit 247 élèves au total : un peu moins de la moitié des élèves du canton, mais une fourchette suffisamment représentative pour être utilisable.

⁵Article du *Matin Dimanche* du 7.12.2014

4.2 Différences entre établissements

Depuis 2000, le grec au Secondaire I est hors enveloppe⁶ : cette clause a pour but de permettre aux directions d'établissement d'ouvrir des classes de grec sans se demander si le budget ne serait pas mieux alloué ailleurs. Pour des raisons pratiques liées à une grille horaire déjà bien chargée et à la possibilité de mettre ces cours facultatifs hors des heures de cours habituelles, des adaptations parfois très importantes peuvent être faites. Alors que les mesures d'EVM instaurent des cours de grec de 3x45 minutes en 10^e et autant en 11^e, seule une partie des établissements suivent ces recommandations.

Sur les 20 établissements, 14 ont 3x45 minutes, 2 n'ont que 2x45 minutes et 4 ont une autre répartition (toujours inférieure au total de 135 minutes.) A première lecture, cette situation semble assez favorable : près de trois établissements sur quatre respectent la législation, ce qui devrait permettre de tenir un programme assez solide.

Nombre d'heures hebdomadaires par classe



2x45min	2	10 %
3x45min	14	70 %
Autre	4	20 %

Le problème qui va justement rendre le PER plus compliqué à suivre que prévu apparaît toutefois immédiatement dans le graphique suivant :

Plus de la moitié des enseignants doivent composer avec des classes mixtes. Ils ont bien 3x45 minutes par semaine, mais pour 10^e et 11^e ensemble. Nécessité donc de s'adapter : enseignement différencié ou, parfois, morcelage du cours, comme les montrent les commentaires d'un enseignant ayant 3 périodes/semaine :

Classes de 10^eme et de 11^eme séparées



Oui	9	47.4 %
Non	10	52.6 %

6 DCEO (2004). Allocation de ressources par enveloppe pédagogique, p.5.

« Un cours de culture en commun et un cours de langue pour chaque classe, séparés.

et d'un autre, avec 2 périodes/semaine :

« Un cours commun de culture par semaine, une heure de langue où je tente de différencier entre 10^e et 11^e»

La situation est enfin résumée de manière très explicite :

« Il s'agit d'un travail de jongleur, et non d'enseignant : tout le monde est perdant... »

Il faut encore noter que ces cours, officiellement, sont les seuls moments où les élèves font du grec : dans la mesure où leurs cours sont facultatifs, les enseignants n'ont théoriquement pas la possibilité de donner des devoirs de grec à domicile⁷. Enfin, un dernier défi réside dans la difficulté à établir un programme pour le deuxième semestre de 11^e année : à ce moment, les classes sont clairement divisées entre élèves continuant le grec au Secondaire II, prêts la plupart du temps à continuer un travail sur la langue, le vocabulaire, la grammaire, conscients qu'ils devront de toute façon étudier ces éléments au gymnase et préférant prendre un peu d'avance (ou au moins ne pas prendre de retard), et ceux, majoritaires, qui arrêteront là leur cursus de grec et qui sont – logiquement – plus concernés par leurs examens que par un cours facultatif. Avec à peine 5% d'élèves dans la première situation, malgré le fait que tous sont conscients que le programme auquel ils se sont inscrits est constitué de langue et de culture, il est difficile de vraiment progresser encore dans l'apprentissage du vocabulaire ou de nouveaux points de grammaire à cette période de l'année. Il est par contre possible de différencier quelque peu l'enseignement, en proposant par exemple quelques exercices supplémentaires aux élèves qui souhaiteraient continuer (ou tout simplement en faire un peu plus, même sans avoir choisi le grec en Option Spécifique ou en Langue 3).

⁷Cette problématique, absente du formulaire, nécessiterait une petite enquête pour évaluer la réalité de l'application de cette réglementation. Comme il y a des notes (indicatives) liées à cet enseignement, on peut assez légitimement supposer qu'il y a au moins un peu de travail à domicile pour les élèves avant les tests...

4.3 Le plan d'études

A la différence des autres cours facultatifs, le grec a la particularité de disposer d'un plan d'études. A la base lié au latin dans un PER *langues anciennes*, le grec a obtenu son propre plan d'études, construit en parallèle avec celui du latin. Dans son introduction, le PER présente l'enseignement de grec comme divisé en deux parties distinctes (cours d'initiation à la langue et de sensibilisation à la culture) ; le PER, lui, décline l'enseignement du grec selon trois axes fondamentaux : langue, littérature et culture. Ces trois axes se redécoupent chacun en deux composantes⁸ :

Langue :

1. Etude d'un vocabulaire de base et identification de son évolution dans d'autres langues (p.4-5) ;
2. Appropriation des outils de base en morphologie et en syntaxe (p.6-7) ;

Littérature :

3. Traduction de textes et prise des décisions nécessaires à une lecture cohérente (p.8-9) ;
4. Découverte de sources littéraires antiques (en version originale ou en traduction) (p.10-11) ;

Culture :

5. Utilisation de ressources documentaires pour découvrir les civilisations antiques et visite des lieux et musées archéologiques de façon réelle et virtuelle (p.12-13) ;
6. Observation des permanences culturelles dans les arts, le droit, la politique et les sciences (p.14-15).

A la lecture des douze pages d'objectifs, bien remplies, on peut entrevoir quelques difficultés à tout maîtriser après deux ans de cours facultatifs, en particulier pour les établissements aux modalités les moins avantageuses.

De plus, très précis sur certains domaines⁹, le PER se montre parfois flou sur d'autres¹⁰. Ce manque de clarté laisse, sur les points en question, une grande marge de manœuvre aux

8 Le développement de ces différentes parties, indiqué entre parenthèses, est clair et structuré sur le plan d'études, auquel on peut se référer pour plus de précisions. La plupart de ces points faisant partie du questionnaire envoyé aux enseignants du Secondaire I, ils seront récupérés dans la partie *Analyse des résultats – programme*, principalement lorsqu'ils sont problématiques.

9 *Appropriation des outils de base en morphologie et syntaxe*, par exemple, comporte des indications très détaillées : « Etude des particules μέν et δέ », « Etude et mémorisation du pronom αὐτόν, αὐτήν, αὐτό », « Etude de la négation (μή) »,...

10 *Etude d'un vocabulaire de base...* : « Apprentissage d'un nombre limité de mots illustrant la variété du lexique grec » pour la 10^e, « Consolidation et apprentissage de nouveaux mots » pour la 11^e, sans aucune indication sur la quantité de mots ou le type de vocabulaire.

enseignants. Les pages qui vont suivre, dédiées à l'analyse des résultats des pratiques enseignantes, reviendront sur les points de convergence et de divergence des enseignants entre eux et avec le PER.

5. ANALYSE DES RÉSULTATS - PROGRAMME

Ces résultats sont pour l'instant analysés de façon rapide et aussi neutre que possible, pour se faire une idée générale des principaux points sur lesquels travailler. La réflexion sur des propositions de modification sera abordée au point 6. Une note préliminaire importante toutefois : les questions concernaient un *élève moyen*. Les disparités qu'il peut y avoir d'un enseignant à l'autre, s'il est intéressant de les noter, ne doivent pas toujours être prises trop au sérieux : faire cette moyenne est nécessaire pour noter des tendances, mais les comparaisons qu'il faudrait faire au sein d'une même classe entre élèves au-dessus et au-dessous de cette moyenne montreraient certainement autant – voire plus – de différences.

5.1 Langue

Les premières questions concernant les programmes de cours sont liées à la première composante du plan d'étude : l'alphabet, indispensable à l'étude du vocabulaire, le vocabulaire à proprement parler et l'étymologie (*évolution dans d'autres langues*).

5.1.1 Alphabet – lecture et écriture

Alphabet [Alphabet - lecture (majuscules et minuscules)]



Alphabet [Alphabet - écriture (majuscules et minuscules)]



Les questions concernant l'alphabet sont parmi les plus homogènes : 95 % des élèves maîtrisent tout à fait la lecture (tant minuscules que majuscules), 85 % l'écriture. Les 5 % (respectivement 15%) restants ne sont ici pas fondamentalement gênants : il s'agit de quelques hésitations de lecture ou de lettres peu élégantes plus que d'ignorance en lecture ou en écriture. Sur ce point donc, on peut estimer que le niveau requis par le PER est acquis.

5.1.2 Vocabulaire – nombre de mots maîtrisés

Cette question, peut-être l'une des plus simples, est aussi l'une des plus représentatives de l'importance des variations qui peuvent survenir d'une classe à l'autre : le nombre moyen de mots de vocabulaire considérés comme maîtrisés par les élèves d'une classe à la fin de la 11^e année va de 30 à 150¹¹. Le PER ne fixant aucun nombre-cible, il ne s'agit en aucun cas ici de reprocher à certains un manque d'étude du vocabulaire, mais uniquement de marquer la disparité en arrivant au Secondaire II : un nombre de mots maîtrisés qui va du simple au quintuple est clairement une difficulté potentielle, tant pour les enseignants que pour les élèves.

¹¹ Pour simplifier les résultats, on peut les réduire à environ 25 % d'élèves qui maîtrisent moins de 50 mots, 50% entre 50 et 100 mots, 25 % plus de 100 mots.

5.1.3 Linguistique et étymologie

	Très bien	Assez bien	Juste abordé	Pas du tout
Continuité orthographique grec->français (φ=ph, esprits = h?,...)	50	45	5	0
Evolution du sens des mots (κόσμος = univers-ordre-ornement)	10	75	15	0
Distinction champs sémantiques grec/français (ἄγγελος = messenger et pas ange)	5	75	20	0
Formation des mots par dérivation et composition	5	70	25	0
Principaux préfixes et suffixes	5	65	25	0

Concernant la linguistique et l'étymologie, peu de disparités. Les principaux points requis par le PER sont vus, en général assez bien, par tous : l'étymologie étant peut-être l'élément de langue jugé le plus ludique (ou le plus utile) par les élèves, il est compréhensible que le niveau général soit plus homogène.

5.1.4 Morphologie – déclinaisons et conjugaisons

Les questions portant sur les déclinaisons et les conjugaisons ont été largement simplifiées, le but étant de donner une idée générale des connaissances et compétences des élèves dans ce domaine.

Connaissance des déclinaisons

	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
1 ^{re} déclinaison	30	70	0
2 ^e déclinaison	35	65	0
3 ^e déclinaison	5	80	15
Déclinaison des adjectifs	10	90	0
Déclinaison de quelques pronoms	0	70	30

Quelques points à noter : tout d'abord, la relative constance dans les deux premières déclinaisons, que tous les élèves ont au moins abordées. Les divergences les plus importantes sont cependant celles liées à la 3^e déclinaison (leçon 8 de l'*Organon 2005*) et aux pronoms (en particulier οὐτόν, leçon 6 de l'*Organon*). Ces deux points, demandés par le PER, avec respectivement 15 et 30% d'élèves qui ne les ont jamais vus, représentent un des principaux

éléments de discussion pour cette transition Secondaire I – Secondaire II. Alors que le PER parle de « maîtrise » des déclinaisons, 95 % des élèves sont entre le « un peu » et le « pas du tout » au niveau de la 3^e déclinaison. Sachant que l'étude de la 3^e déclinaison et de ses nombreuses variantes représente une bonne partie du programme de 1^{ère} et de 2^e année du Secondaire II, le terme utilisé par le PER n'est ici peut-être pas adapté à ce qui est possible au niveau du Secondaire I.

Connaissance des conjugaisons

	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
Présent (actif)	60	40	0
Imparfait (actif)	20	70	10
Aoriste (actif)	5	70	25
Aoriste second (actif)	0	55	45
Futur (actif)	0	58	42
Infinitif (actif)	15	75	10
Participe (actif)	0	63	37
Moyen des formes maîtrisées à l'actif	5	90	5
Passif des formes maîtrisées à l'actif	0	37	63

Pour les conjugaisons, même constat que pour les déclinaisons : homogénéité sur certains points (le présent – actif et moyen – principalement), hétérogénéité en ce qui concerne les autres temps et modes (imparfait, aoriste, infinitif et participe. Les aoristes seconds, le futur et le passif, moins vus, posent moins de problèmes). A voir la diversité des formes verbales abordées partiellement, envisager de « voir moins mais mieux » est peut-être légitime.

5.1.5 Syntaxe – construction de phrases

	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
Ponctuation	75	25	0
Particules	22	72	6
Syntaxe des cas	40	55	5
Conjonctions de coordination	16	79	5
Conjonctions de subordination	15	75	10
Génitif enclavé	20	70	10
Proposition infinitive	5	80	15
Emplois du participe	0	58	42
Analyse de phrase simple	58	42	0
Analyse de phrase complexe avec plusieurs coordonnées/ subordonnées	5	79	16

De nombreux points relatifs à la construction de phrases (particules, syntaxe des cas, coordination et subordination, proposition infinitive, usage du participe) reflètent la même disparité : une minorité d’enseignants ont travaillé ces points de manière extensive, la plupart ont abordé le sujet sans chercher à le maîtriser, certains enfin n’en ont jamais parlé. Plus que pour les déclinaisons et les conjugaisons, où l’on peut au moins tabler sur quelques acquis de base, ces questions de syntaxe sont problématiques pour la transition au gymnase : en paraphrasant les enseignants de Secondaire II, il est délicat d’établir un enseignement cohérent – qu’il s’agisse de grammaire ou de traduction – pour une classe où certains n’ont jamais appris à quelles fonctions correspondaient les cas alors qu’elles sont évidentes pour d’autres. Un autre constat concerne le participe : près de la moitié des élèves n’ont vu ni sa formation (chapitre 10), ni ses emplois (*Organon* chapitre 14). Il est donc évident qu’il faudra repartir à zéro au Secondaire II. Dès lors, ne faudrait-il pas, comme il en a déjà été question pour la conjugaison, décider de mettre de côté certains de ces éléments pour se focaliser sur d’autres, et privilégier la qualité à la quantité ?

5.1.6 Traduction

	Parfaitement	Très bien	Assez bien	Approximativement	Très approximativement	Sic transit gloria mundi
Phrase facile						
Courte (<8 mots)	15	45	40	0	0	0
Moyenne (8-15 mots)	0	40	20	40	0	0
Longue (>15 mots)	0	5	30	35	25	5
Phrase difficile						
Courte (<8 mots)	5	11	26	42	16	0
Moyenne (8-15 mots)	0	11	11	42	26	10
Longue (>15 mots)	0	5	11	32	26	26

Les questions concernant la traduction sont moins utiles dans le cadre de ce sondage. Si la progression est logique, il est difficile d'en faire réellement quelque chose. Il faudrait lier ces questions avec la précédente (analyse de phrase) pour savoir exactement ce que les élèves analysent, déduisent ou devinent. Le questionnaire était trop imprécis sur ce chapitre : il manque également les détails sur tout ce qui concerne la méthodologie de la traduction, la distinction entre compréhension, traduction et version,... Une analyse réellement significative de ces résultats n'étant pas vraiment envisageable, et la traduction demeurant – de loin – l'exercice le plus travaillé au Secondaire II, il n'est peut-être pas nécessaire de s'attarder sur ce point.

5.2 Culture

5.2.1 Histoire

	Très bien	Assez bien	Juste abordé	Pas du tout
La chronologie des périodes de l'histoire grecque	0	60	30	10
Epoque minoenne	5	35	45	15
Epoque mycénienne	5	45	40	10
Âges obscurs	0	25	55	20
Epoque archaïque	0	35	55	10
Epoque classique	5	85	10	0
Epoque hellénistique	0	40	60	0
Epoque romaine	0	5	55	40
Après l'époque romaine	0	0	35	65

L'histoire grecque est peut-être le sujet de culture le plus intéressant, puisque les choix des enseignants se révèlent très variés : si l'époque classique est abordée en profondeur par tous, les choix concernant les autres périodes sont nombreux : panorama d'ensemble de la chronologie des périodes bien développé ou à peine, focus sur les époques classique et hellénistique – en laissant pour plus tard tout ce qui précède et ce qui suit – ou travail de généraliste¹². Si ces indications montrent la diversité dans les choix de programme, tous justifiables, elles laissent présupposer de grandes difficultés pour les enseignants du Secondaire II – ce qu'ils confirment : la chronologie de l'histoire grecque est très bien visualisée par certains, absolument pas par d'autres ; les cours concernant les époques minoenne ou mycénienne sont une découverte complète pour les uns, une redondance pour les autres. S'il peut être intéressant qu'une partie des élèves connaisse quelques faits, des anecdotes, et puisse participer, les enseignants de Secondaire II trouvent regrettable de n'avoir presque aucune base commune sur laquelle construire un cours d'histoire et de voir que les élèves se retrouvent parfois dans l'incapacité de situer des événements, des personnages ou des auteurs dans le temps.

5.2.2 Société

	Très bien	Assez bien	Juste abordé	Pas du tout
Institutions politiques	5	35	60	0
Vie quotidienne	5	55	35	0
Religion	15	65	20	0
Mythologie	45	55	0	0
Philosophie	5	40	50	5
Panhellénisme et éléments locaux ¹³	0	10	55	35
Urbanisme	0	20	55	25
Art	15	65	25	0

¹²L'analyse des résultats au cas par cas est ici intéressante : il y a par exemple chez certains une constance dans la case *assez bien* de l'époque minoenne à l'époque hellénistique, alors que d'autres se trouvent avec des *pas du tout* partout à l'exception des périodes classique et hellénistique.

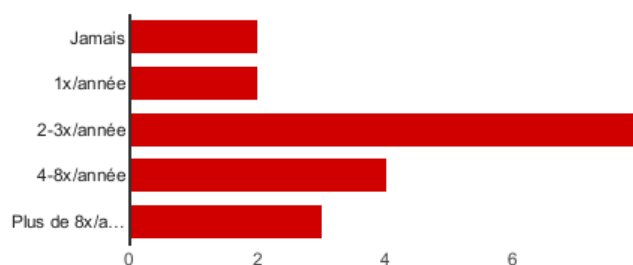
¹³La question, formulée de manière imprécise, a peut-être induit en erreur certains enseignants. L'idée était d'obtenir un résultat sur la proportion d'élèves qui se rendent compte que la Grèce n'existe pas en tant que pays, mais qu'elle est constituée d'une mosaïque de Cités-Etats indépendantes, entretenant des relations diverses entre elles, mais partageant néanmoins quelques éléments communs représentatifs d'une culture grecque (sanctuaires, fêtes panhelléniques, dialectes souvent proches,...). Les 35% de *pas du tout* semblent un chiffre très élevé pour une donnée aussi fondamentale : il faut traiter ce chiffre avec quelques précautions.

Sans surprise, c'est la mythologie qui remporte la palme dans tous les établissements. Lors des séances d'information pour les classes de 9^e, mythes et légendes sont régulièrement utilisés pour appâter les futurs hellénistes¹⁴. A nouveau, un sondage supplémentaire serait intéressant pour préciser les mythes vus en classe, mais ces résultats montrent de façon suffisamment explicite que tous les élèves disposent de bases assez solides à ce niveau. Pour les autres éléments de ce domaine – à part la question *panhellénisme et éléments locaux* – les données sont relativement homogènes. Pour ces questions bien plus que pour la langue ou l'histoire, c'est principalement la sensibilité de l'enseignant et des élèves qui définit le programme. Il n'est pas foncièrement problématique qu'il y ait moins de bases communes, puisque ces sujets peuvent être vus de façon plus indépendante qu'une progression historique ou grammaticale logique. Au contraire, la diversité représente ici une opportunité, chaque élève pouvant contribuer au cours dans les domaines qu'il connaît mieux.

5.3 Divers

Parmi les autres questions, la plupart se révèlent peu significatives. L'une d'entre elles, liée à la littérature, mérite cependant que l'on s'y intéresse de plus près :

Lecture d'auteurs en traduction



Si l'on considère que la culture grecque est la lecture de textes originaux est un moyen d'accès à la culture important, lecture en grec à plus haut niveau, mais surtout en traduction au Secondaire I, ce tableau est particulièrement troublant, et

c'est peut-être ici que l'on remarque les disparités les plus importantes : une petite moitié (42%) des classes lisent deux à trois textes d'auteurs par année, un peu moins (37%) le font (beaucoup) plus régulièrement, un élève sur cinq (21%) ne lit jamais (ou presque) de texte original. La simple question de la lecture ou non de texte d'auteurs n'est pas suffisante : il conviendrait encore de savoir ce qui est fait autour du texte (introduction – sur le texte lui-même, l'auteur, l'époque,... –, commentaire, lecture uniquement, texte considéré comme un but en soi ou comme un moyen pour aborder un sujet particulier,...) pour comprendre quel usage est fait de la littérature.

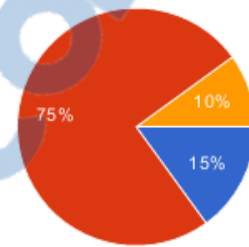
¹⁴ Expérience personnelle et discussion avec plusieurs collègues.

5.4 Le manuel *Organon 2005*

L'*Organon 2005* est le manuel officiel pour le grec dans le canton de Vaud. Officiel ne veut pas dire que tous l'utilisent de la même façon : la première question concernait l'usage de ce manuel.

Point positif : tous ont le même manuel de base, et tous les élèves du canton travaillent (plus ou moins) avec l'*Organon*. Les points de grammaire et le vocabulaire sont donc, logiquement, vus dans le même ordre, ce qui laisse présupposer une certaine homogénéité. Cependant, l'avis des enseignants sur cet outil de travail montre que les choses sont plus complexes que ne le laisse paraître le graphique.

Organon 2005



Exclusivement	3	15 %
Régulièrement	15	75 %
Occasionnellement	2	10 %
Jamais	0	0 %

L'*Organon* a ses partisans...

« Les textes sont très intéressants et offrent de nombreuses pistes pour des cours de culture antique. Le vocabulaire (nombre + choix des mots) est tout à fait adapté et permet de nombreux compléments étymologiques. Le contenu grammatical convient très bien. »

« Les thèmes culturels se succèdent de leçon en leçon dans un ordre qui permet de les relier facilement entre eux. Un sujet abordé dans une leçon amène naturellement à parler de celui de la leçon suivante. »

...comme ses détracteurs.

« L'*Organon 2005* ne propose pas d'exercices. Les textes sont souvent trop compliqués ou alors de peu d'intérêt. Il ne semble pas y avoir d'ordre ni chronologique ni thématique. Même l'ordre des points grammaticaux semble parfois étrange : le génitif est renvoyé plus loin ; on apprend d'abord les participes, quelques leçons plus loin leur emploi. »

« Des fiches/dossiers de complément sont nécessaires pour la culture antique et

l'étymologie, parce qu'il n'y a presque rien à ce sujet dans l'*Organon 2005*. En comparaison du *Forum* des latinistes, il est largement insuffisant. »¹⁵

« Pas d'exercices, pas de culture. »

On peut lister rapidement les principaux avantages et inconvénients relevés par plusieurs enseignants... en remarquant que les quatre premiers points ne font pas l'unanimité.

	Avantages	Inconvénients
Choix des textes	- Sujets variés. - Progression logique.	- Textes recomposés, plats, sans intérêt.
Niveau de difficulté	- Vocabulaire et grammaire des textes généralement déjà vus en classe.	- Textes trop simplifiés, « au rabais ».
Textes basés sur des textes authentiques	- Confrontation avec de vrais textes. - Découverte de la langue et de la culture grecque de façon « réelle ».	- Adaptation (simplification) du niveau des textes, perte de la richesse de la langue.
Vocabulaire en dessous des textes	- Pas besoin de dictionnaire. - Possibilité d'avancer rapidement dans les textes.	- Pas d'apprentissage de l'utilisation du dictionnaire - Un tiers (voire plus) de mots inconnus. Il faudrait choisir entre prendre des textes authentiques en donnant le vocabulaire et la grammaire manquante et fabriquer des textes d'un niveau cohérent. Adapter et simplifier des textes en laissant autant de vocabulaire inconnu ne fait pas vraiment sens.
Vocabulaire des leçons	- Choix intelligent et adapté	
Thèmes	- Succession logique des thèmes culturels (liés aux textes).	
Illustrations, iconographie	- Beaucoup d'illustrations utilisables.	
Côté succinct	- Liberté laissée à l'enseignant. - Suffisant pour de l'initiation.	- Manque d'exercices, nécessité d'« habiller ». - Suffisant pour la langue, insuffisant pour la culture.
Agencement des leçons		- Ordre illogique (participes à la leçon 10, usage du participe à la leçon 14) - Grammaire détaillée à la fin de l'ouvrage : allers-retours nécessaires.

Un *Organon 2005*, donc, qui soulève des avis très variés, après déjà dix ans d'utilisation.

¹⁵ Pour la comparaison entre l'*Organon 2005* et le *Forum*, il est important de noter que ces deux manuels sont construits dans une perspective totalement différente : si le *Forum* peut être considéré comme exhaustif, l'*Organon 2005* constitue une base de travail dont l'« habillage » est nécessaire. Cette nécessité, ainsi que le montre le tableau, est perçue différemment par chacun.

6. PISTES ET PROPOSITIONS

Quantité de vocabulaire allant du simple au quintuple, élèves maîtrisant la 3^e déclinaison et l'aoriste alors que d'autres ne maîtrisent pas totalement la lecture ou l'écriture du grec, sujets de culture diversifiés à l'extrême (ce qui est positif), avec très peu de fondamentaux communs (ce qui l'est moins) : s'il y a quelques points sur lesquels tous les enseignants s'accordent, les divergences d'une classe à l'autre – et avec le PER – sont nombreuses et importantes¹⁶. Ces quelques pages visent à proposer des pistes, si possibles réalistes, pour obtenir une vue d'ensemble de la branche peut-être un peu plus cohérente.

6.1 Adapter le PER

Si le PER semble parfois inadapté aux possibilités des enseignants du Secondaire I, il s'agit plutôt d'une question de terminologie utilisée que d'un véritable problème de fond. Comme il a été mentionné, demander aux élèves de « maîtriser » la 3^e déclinaison ou l'aoriste à la fin de ces deux années n'est pas réalisable. Par contre, avoir eu un aperçu de ces chapitres, d'où repartir pour construire les cours de Secondaire II, est beaucoup plus cohérent. A ce niveau, demander un nouveau PER n'a pas réellement de sens ; il vaudrait mieux proposer quelques corrections pour prochaine mise à jour des PER ou, mieux encore, simplement informer les enseignants du niveau de « maîtrise » attendu.

6.2 Mettre en place une Epreuve Cantonale de Référence

Légalement, le PER est contraignant. Ce qui veut dire que, théoriquement, des contrôles de qualité des enseignements pourraient être effectués. Dans la réalité de la scolarité dans le canton de Vaud, ce sont uniquement les Epreuves Cantonales de Référence (ECR) – et les examens en fin de scolarité obligatoire – qui jouent ce rôle : pour la plupart des autres branches, ces ECR servent à réguler l'enseignement. Selon les résultats de ces épreuves cantonales, l'enseignant et sa classe parviennent à se situer par rapport aux collègues du

16 Il est intéressant de noter ici que ce ne sont pas forcément les classes les mieux dotées (au niveau horaires ou regroupement de classes) qui vont le plus loin dans leur programme, en tout cas au niveau langue. Plusieurs établissements qui ont moins de 3x45 minutes par semaine et/ou des classes « mixtes » parviennent à voir l'aoriste et la 3^e déclinaison.

même établissement ou d'ailleurs et sont tenus d'adapter leur enseignement en cas de performances jugées « insuffisantes ». Dans le cas du grec, il n'existe aucun mécanisme de contrôle de ce genre, puisque le cours est facultatif, d'où un paradoxe entre existence d'un PER et impossibilité de vérifier (ou d'imposer) son application. Dans les séances cantonales de grec revient souvent la question de la précarité de cette branche et, comme corollaire, de la nécessité de montrer une certaine cohésion. Si cela ne veut pas dire que l'enseignement doit être totalement uniformisé, il faut néanmoins noter que la communication et la cohérence sont essentielles. A ce niveau, on pourrait également imaginer une ECR, non officielle, de grec. Si cette idée n'est pas sans intérêt, elle pose plusieurs problèmes : l'accord de tous les enseignants pour faire passer cette ECR, puisqu'il n'y a aucun moyen de la rendre obligatoire ; la difficulté d'organiser, pour des cours facultatifs hors horaire, une ECR qui devrait avoir lieu en même temps dans tous les établissements ; l'établissement de la matière exacte de cette ECR et enfin, la légitimité qu'aurait une telle épreuve.

6.3 Adapter l'*Organon*

L'*Organon 2005*, nous l'avons vu, ne fait pas l'unanimité au sein des enseignants de grec. Si une mise à jour de ce manuel, en tenant compte des critiques – tant positives que négatives – pourrait s'avérer utile, il n'est pas certain que cela changerait réellement la donne au niveau de l'hétérogénéité des programmes. Le manuel actuel, bien que décrié par certains, est utilisé par tous¹⁷. Repenser l'agencement des points de grammaire, ajouter des exercices, modifier certains textes permettrait peut-être d'en faire un outil plus agréable à utiliser, mais ne changerait rien au fait que certaines classes pourraient, en fonction de leurs horaires, de la répartition des classes, de la motivation des élèves aussi, aller jusqu'à la fin du livre ou presque, tandis que d'autres se contenteraient de s'arrêter – ou seraient forcées de se limiter – à une petite moitié du livre. La mise à jour de l'*Organon* pourrait être un plus, mais ne saurait être suffisante.

¹⁷ Peut-être par manque de choix : il faudrait vérifier si les directions et économats accepteraient de commander d'autres manuels.

6.4 Proposer un plan d'études non-officiel

Cette proposition est issue des discussions avec les enseignants du Secondaire II, Mme Maria Vamvouri-Ruffy et M. Denis Tissot, sur la question de programme de rattrapage (c'est-à-dire pour les élèves voulant commencer le grec au gymnase sans en avoir fait auparavant). De réflexion concernant l'infime minorité des grands débutants, il leur a paru logique que cette démarche pouvait aussi servir de canevas de base pour un « programme minimal » au Secondaire I. Même s'il est rare qu'un élève commence le grec au Secondaire II, il serait absurde de lui demander plus – ou moins – qu'à un élève ayant déjà fait du grec au collège. Ce canevas, considéré comme suffisamment léger pour être suivi sans problème par tous sur les deux ans de grec, pourrait, à défaut de remplacer le PER, au moins constituer une base commune sur laquelle les enseignants du Secondaire II auraient la possibilité de construire leur programme, pour ne passer que quelques semaines en début d'année à faire des révisions, plutôt que l'entier du semestre. Le canevas proposé par les enseignants de Secondaire II est construit sur les deux parties de l'enseignement décrites par le PER (initiation à la langue et sensibilisation à la culture) plutôt que sur les trois axes (langue, littérature et culture). Les six composantes ne sont pas explicitement indiqués ; la liberté laissée aux enseignants devrait leur permettre d'équilibrer au mieux ces composantes en fonction de leurs connaissances et envies (ainsi que celles de leurs élèves).

Les deux domaines du canevas sont divisés comme suit :

Langue

- Connaître l'alphabet grec.
- Être capable de passer des majuscules aux minuscules.
- Avoir travaillé les 8 premiers chapitres de l'*Organon* 2005 : vocabulaire (100 mots), exercices, et paragraphes de la grammaire correspondants (chaque leçon comportant un certain nombre de renvois au memento grammatical qui se trouve à la fin du manuel).
- Connaître la première et la deuxième déclinaison (ἡ κεφαλὴ, ὁ ἄνθρωπος, τὸ ἔργον) ainsi que types les plus courants de la troisième déclinaison (ὁ παῖς, ἡ γυνή, τὸ σῶμα).
- Connaître le pronom de rappel αὐτόν, αὐτήν, αὐτό (p. 94-95 de l'*Organon*).
- Connaître le présent et l'imparfait de l'indicatif des verbes θεραπεύω, εὔχομαι.
- Connaître le verbe « être », εἶμι, au présent (leçon 3) et à l'imparfait (leçon 7).
- Connaître la fonction des cas (p. 88-89 de l'*Organon*).

Culture grecque¹⁸

- L'élève doit avoir des connaissances de base sur les périodes de l'histoire grecque : comprendre que la Grèce s'est formée, a changé, évolué, pendant mille ans avant d'arriver à l'Athènes classique, et que son histoire ne s'arrête pas à la défaite d'Athènes lors de la Guerre du Péloponnèse ou contre Philippe de Macédoine.

- La diversité des cités grecques : réaliser que la Grèce, en tant que pays, n'existe pas. Découvrir mosaïque de cités-états qui composent le territoire, ainsi que les éléments panhelléniques qui les unissent.

- L'univers religieux de la cité : avoir des notions de base sur le panthéon grec et les dieux qui le composent, comparer la notion de *religiosité* en Grèce ancienne et aujourd'hui.

- Vivre en Grèce au Ve siècle : découvrir quelques éléments de vie quotidienne, de société, de politique, de guerre,...

- Le rayonnement d'Athènes : connaître les éléments principaux de l'histoire d'Athènes (fondation, guerres médiques, âge d'or sous Périclès, guerre du Péloponnèse).

Si ce canevas peut paraître séduisant, il doit toutefois être écarté. Outre le problème « politique » de vouloir contourner le PER, cette idée pose en effet plus de problèmes qu'elle n'en résout : vu l'aspect facultatif de ces cours au Secondaire I, même avec un plan d'études officiel, censé être contraignant, il est impossible d'unifier ou de contrôler les enseignements. Comment une feuille de route officieuse – même si elle est plus « légère » que le PER – pourrait-elle donner de meilleurs résultats ?

6.5 Une évaluation diagnostique en début de gymnase

Durant la première ou deuxième semaine, organiser pour les élèves de première année de gymnase l'équivalent de l'ECR (en langue, littérature et culture) qui semblait compliquée à réaliser au Secondaire I permettrait tant à l'enseignant qu'aux élèves de se faire une idée précise du niveau des élèves, de leurs forces et lacunes, et donnerait très tôt la possibilité de mettre en place, si nécessaire, un enseignement différencié pour les élèves les plus en difficulté dans les différents domaines (exercices supplémentaires pour combler les lacunes, par exemple). Les deux enseignants du Secondaire II qui ont participé à cette réflexion le font parfois, mais rarement de manière exhaustive : en général, ces évaluations sont centrées sur la langue et n'abordent pas la littérature ou la culture. Les connaissances sur ces deux axes sont

¹⁸Les titres des principaux éléments de culture grecque sont ceux du *Monde grec antique* (M.-C. Amouretti, F. Ruzé, Hachette Supérieur, Paris 1990.), qui sert d'ouvrage de référence pour les élèves rattrapant le grec.

évaluées, construites et complétées – si besoin – en cours d’année, mais aucune évaluation ponctuelle n’est organisée. A ce niveau, ils considèrent qu’un programme plus unifié au Secondaire I permettrait d’homogénéiser davantage cette évaluation et donc de démarrer un peu plus rapidement le programme du Secondaire II, d’où la proposition de canevas vue en 6.3.

Cette proposition d’évaluation diagnostique est sans doute la plus envisageable dans l’immédiat : corriger les quelques imprécisions du PER n’apporterait que peu de solutions, au vu de la diversité des modalités d’enseignement ; une nouvelle mouture de l’*Organon* ne se fera pas en quelques jours ; une proposition de « plan d’études bis » qui contournerait le PER, outre de n’avoir aucune légitimité, ne ferait que compliquer la situation et doit donc être écartée. Au final, la question la plus importante est peut-être celle-ci : qui doit s’adapter ? Au niveau universitaire, lors de la refonte des plans d’études de 2013¹⁹, au vu de l’hétérogénéité de niveaux et de connaissances chez des élèves venant non seulement de différents établissements, mais de différents cantons – avec, en plus des facteurs vus pour la transition Secondaire I – Secondaire II, un nombre d’années de cours variable – la décision prise a été celle de la mise à niveau en année propédeutique : appuis, travaux pratiques avec les assistants, si nécessaire suivi d’un ou plusieurs semestre de l’initiation pour les grands débutants. Cela représente bien entendu une charge de travail supplémentaire pour les corps enseignant et intermédiaire, mais il n’était pas envisageable de reporter ce problème sur le Secondaire. Vouloir imposer un programme commun minimum à la centaine d’étudiants de Suisse romande (principalement Vaud et Valais) qui *pourraient* venir faire du grec à l’Université pour uniformiser le niveau de quatre nouveaux étudiants par année²⁰ n’aurait pas eu de sens. De même, faut-il, pour la dizaine d’étudiants qui continuent le grec au Secondaire II dans le canton de Vaud, vouloir uniformiser le programme des 636 autres, qui vont se tourner vers une autre branche ?

La proposition d’une évaluation formative la plus complète possible, sans être une panacée, permettrait de discerner rapidement les différences de niveau et de planifier au mieux l’enseignement, pour mettre en place les rattrapages et soutiens nécessaires pour ceux qui pourraient en avoir besoin.

¹⁹Informations personnelles (assistant chargé de la réflexion sur le plan d’études de grec en 2013).

²⁰ Moyenne 2009-2015, données personnelles (assistanat en grec à l’UNIL durant cette période).

7. CONCLUSION

Diversité dans les horaires, les modalités de cours, le nombre d'élèves par classe et leur niveau, programmes et exigences variables, insistance sur la langue ou la culture, travail ou non sur des textes d'auteurs, compatibilité de l'*Organon 2005* avec les enseignements donnés : les différences sont nombreuses d'un établissement à l'autre. Si ces disparités représentent un problème pour la transition entre les niveaux, elles permettent également d'ouvrir plusieurs possibilités de réflexion pour proposer différentes pistes, qui ne sont bien évidemment pas mutuellement exclusives. La réflexion sur une adaptation de l'*Organon* pourrait – devrait – être liée à celle sur l'établissement de ce canevas, qui lui-même servirait de base à l'évaluation diagnostique en début de gymnase. Si ces différentes propositions semblent réalisables en théorie, elles ne prennent pas en compte le facteur de loin le plus important : l'humain. Au final, l'application d'un PER pour une branche facultative – ou d'un canevas non officiel, pour reprendre la proposition des enseignants de Secondaire II – dépend principalement de la volonté des enseignants²¹. Une moitié des personnes concernées a répondu au questionnaire. Combien, parmi celles-ci comme parmi celles qui n'ont pas répondu, seraient – seront ? – prêtes à remettre en question leur enseignement, à changer leur programme, à s'adapter à ce désir d'homogénéisation ? Les cours de grec bénéficient fortement de leur côté facultatif, qui permet aux enseignants de réguler leur enseignement en fonction des élèves, parfois au détriment du PER. L'impossibilité de vérifier son application, si elle se révèle une chance dans le sens où elle assure une grande liberté dans l'enseignement, rend compliquées les possibilités d'amélioration de la transition Secondaire I – Secondaire II ; cela ne signifie cependant pas qu'aucune amélioration n'est envisageable. La séance cantonale de 2016 pourrait être l'occasion de proposer ces pistes et de recueillir quelques avis sur le sujet.

21 Principalement de leur volonté, mais aussi des informations dont ils disposent. Il aurait été intéressant, avant le questionnaire, de se demander combien d'enseignants étaient au courant de l'existence du PER. Il n'a jamais été présenté en séance et, s'agissant d'un cours facultatif, il ne va pas forcément de soi qu'un tel document existe.

BIBLIOGRAPHIE

AMOURETTI, M.-C., RUZÉ, F., *Le monde grec antique*, Paris : Hachette Supérieur, 1990.

BASSIN, D., BOVET, E. DEMONT, J.-G. & VOELKE, P., *Organon 2005*. Lausanne : Loisirs et Pédagogie, 2005.

BENVENUTI-REVAZ, A.-M., *Le cours de grec au Secondaire I dans le canton de Vaud. Dans quelle mesure les représentations des élèves portant sur le grec ancien coïncident-elles avec les intentions du cours ?*, mémoire professionnel sous la direction d'A. Kolde, HEPL, 2012.

BOVET, E., GERHARD, Y., KOLDE, A., VIAL, J.-L.,. *Mémento de grec ancien : vocabulaire et grammaire*. Lausanne : Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, 2010. (CADEV 70319)

DGEO (2004). Allocation de ressources par enveloppe pédagogique.

http://www.publidoc.vd.ch/guestDownload/direct?path=/Company%20Home/VD/CHANC/SIEL/antilope/objet/DGEO/Autres%20%28DGEO%29/2002/08/180100_Enveloppe%20-%20Doc%20synth%C3%A9tique_20050302_438289.pdf (consulté le 15.05.2015).

DFJC (2012). Plan d'études en grec ancien.

http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/formation/scolarite_obligatoire/fichiers_pdf/PER-Grec_VD.pdf (consulté le 15.05.2015)

Résumé

Au secondaire I, l'enseignement du grec ancien est un cours facultatif et supplémentaire. Bien que doté d'un PER, contrairement aux autres cours facultatifs, cet enseignement se fait dans des modalités variées dans les différents établissements qui le proposent : dotation horaire, nombre d'élèves par classe, séparation 10e-11e,... Au contraire, au Secondaire II, il s'agit, selon les années et les établissements, d'une Option Spécifique ou d'une Langue 3. Les enseignants du Secondaire II se retrouvent souvent face à des élèves au niveau très différent, ce qui les force à passer une bonne partie du premier semestre à réviser la matière du Secondaire I. L'objectif de ce travail consiste, en interrogeant les enseignants du Secondaire I, à repérer et analyser les différences au niveau des modalités de travail ainsi que du programme suivi à l'issue des deux ans de grec, ainsi que l'adéquation du PER avec les possibilités des enseignants, pour proposer des pistes pour envisager une transition plus harmonieuse entre le Secondaire I et le Secondaire II.

Si les résultats de ce travail montrent une certaine cohérence dans certains domaines (mythologie, étymologie, lecture et écriture), d'autres (vocabulaire, morphosyntaxe, histoire, ...) sont bien plus hétérogènes. De même, l'usage du manuel officiel d'enseignement, l'*Organon 2005*, est très variable.

Les propositions de solutions consistant à modifier le PER ou à créer une sorte de canevas minimal aux exigences amoindries (pour remplacer le PER pour ceux qui n'auraient pas la possibilité de le respecter) doivent être écartées pour différentes raisons (politiques, pratiques, ...); les solutions au niveau des enseignants du Secondaire I consistent surtout en une meilleure visibilité du PER ; enfin, le travail de mise à niveau au début du Secondaire II se révèle incontournable, mais pourraient être optimisé par une évaluation diagnostique en tout début de première année.

Mots-clés

Grec, transition, PER, *Organon 2005*, Secondaire I, Secondaire II.

Annexe 1 : questionnaire

Enseignement du grec ancien au Secondaire I dans le canton de Vaud

Comme pour toute branche, l'enseignement du grec devrait appliquer le PER (http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/formation/scolarité_obligatoire/fichiers_pdf/PER-Grec_VD.pdf).

Cela est cependant ardu en raison d'au moins deux facteurs, souvent liés l'un à l'autre et partiellement dus au caractère facultatif du cours: la dotation horaire, variable selon les établissements, et les classes (très) diverses, tant au niveau du nombre d'élèves (entre 4 et plus de 20) que de leur niveau (élèves de 10^{ème} et de 11^{ème} regroupés ou séparés selon les établissements ; élèves de voie pré-gymnasiale uniquement ou aussi de voie générale).

Le but de ce travail est de réfléchir à l'établissement d'un canevas de base, en concertation avec les enseignants du Secondaire II, réalisable par tous - quel que soit le type de classe -, pour que les élèves qui continueraient le grec au SII aient une base commune sur laquelle s'appuyer.

Il ne s'agit en aucun cas de critiquer un programme, une manière d'enseigner ou un choix de thèmes abordés ! Au contraire, ce travail vise à voir tant les points communs que la diversité de vos pratiques, pour proposer quelques pistes à chacun et, surtout, pour montrer une certaine unité et collaboration au sein de la branche.

Toutes les questions sont facultatives (y compris - et surtout - vos données personnelles, si vous tenez à garder l'anonymat!)

Elèves

Composition des classes et continuation du grec au Secondaire II

Nombre d'élèves en 10^{ème}

Nombre d'élèves en 11^{ème}

Classes de 10^{ème} et de 11^{ème} séparées

(Oui = un cours de 10^{ème} et un cours de 11^{ème}, Non = un seul cours pour les 2 volées d'élèves)

Oui

Non

Nombre d'heures hebdomadaires par classe

2x45min

3x45min

Autre :

Nombre d'élèves continuant le grec au Secondaire II

Sur vos dernières classes, combien d'élèves ont continué le grec au Secondaire II ?

	0	1	2	3	4	5	Pas de classe cette année
2014-15	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2013-14	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2012-13	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Remarques

Moyens d'enseignement

Manuels et autres moyens d'enseignement utilisés

Organon 2005

A quelle fréquence utilisez-vous le manuel organon 2005 ?

- Exclusivement
- Régulièrement
- Occasionnellement
- Jamais

Pourquoi ?

Avantages et inconvénients de ce manuel, autres moyens d'enseignement jugés plus efficaces, autre manuel,...

Nombre d'élèves continuant le grec au Secondaire II

Sur vos dernières classes, combien d'élèves ont continué le grec au Secondaire II ?

	0	1	2	3	4	5	Pas de classe cette année
2014-15	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2013-14	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2012-13	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Remarques

Moyens d'enseignement

Manuels et autres moyens d'enseignement utilisés

Organon 2005

A quelle fréquence utilisez-vous le manuel organon 2005 ?

- Exclusivement
- Régulièrement
- Occasionnellement
- Jamais

Pourquoi ?

Avantages et inconvénients de ce manuel, autres moyens d'enseignement jugés plus efficaces, autre manuel,...

Alphabet - lecture (majuscules et minuscules)

A l'issue de deux ans de grec ancien, l'élève (moyen) maîtrise :

	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
Alphabet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Alphabet - écriture (majuscules et minuscules)

A l'issue de deux ans de grec ancien, l'élève (moyen) maîtrise :

	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
Alphabet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Morphologie - déclinaisons

A l'issue de deux ans de grec ancien, l'élève (moyen) maîtrise :

	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
Première déclinaison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Deuxième déclinaison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Troisième déclinaison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Déclinaison des adjectifs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Déclinaisons de quelques pronoms	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Morphologie - conjugaisons

A l'issue de deux ans de grec ancien, l'élève (moyen) maîtrise :

	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
Présent (actif)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Imparfait (actif)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Aoriste (actif)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Aoriste second (actif)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Futur (actif)	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
Infinitif (actif)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Participe (actif)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Moyen des formes maîtrisées à l'actif	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Passif des formes maîtrisées à l'actif	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Syntaxe - construction de phrases

A l'issue de deux ans de grec ancien, l'élève (moyen) maîtrise :

	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
Ponctuation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Particules (fonctionnement général, les plus importantes)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Syntaxe des cas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Conjonctions de coordination (idem)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Conjonction de subordination (idem)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Génitif enclavé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Proposition infinitive	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Emplois du participe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Analyse de phrase simple	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Analyse de phrase complexe avec plusieurs coordonnées/subordonnées	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Traduction - facile

Comment estimez-vous qu'un élève (moyen) parvient à restituer le sens d'une phrase de niveau facile dont il connaît le vocabulaire et la grammaire ?

	Parfaitement	Très bien	Assez bien	Approximativement	Très approximativement	Sic transit gloria mundi
Phrase courte (~8 mots)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Phrase moyenne (8-15 mots, 2 propositions)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Phrase longue (+ de 15 mots, propositions multiples)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Traduction - difficile

Comment estimez-vous qu'un élève (moyen) parvient à restituer le sens d'une phrase de niveau difficile dont il connaît le vocabulaire et la grammaire ?

	Parfaitement	Très bien	Assez bien	Approximativement	Très approximativement	Sic transit gloria mundi
Phrase courte (~8 mots)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Phrase moyenne (8-15 mots, 2 propositions)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Phrase longue (+ de 15 mots, propositions multiples)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Linguistique et étymologie

A l'issue de deux ans de grec ancien, l'élève (moyen) connaît les principaux éléments de :

	Très bien	Assez bien	Juste abordé	Pas du tout
Continuité orthographique grec->français (φ=ph, esprits = h?,...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Evolution du sens des mots (κόσμος = univers-ordre-ornement)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Distinction champs sémantiques grec/français (ἄγγελος = messenger et pas ange)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Formation des mots par dérivation et composition	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Principaux préfixes et suffixes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Culture - histoire

A l'issue de deux ans de grec ancien, l'élève (moyen) connaît les principaux éléments de :

	Très bien	Assez bien	Juste abordé	Pas du tout
La chronologie des périodes de l'histoire grecque	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Epoque minoenne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Epoque mycénienne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Agès obscurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Epoque archaïque	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Epoque classique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Epoque hellénistique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Epoque romaine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Après l'époque romaine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Culture - sources historiques et littéraires

A l'issue de deux ans de grec ancien, l'élève (moyen) connaît les principaux éléments de :

	Très bien	Assez bien	Juste abordé	Pas du tout
Supports (monnaies, tessons, papyri, parchemins,...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lecture d'inscriptions	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Principaux auteurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Genres littéraires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Archéologie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Culture - société

A l'issue de deux ans de grec ancien, l'élève (moyen) connaît les principaux éléments de :

	Très bien	Assez bien	Juste abordé	Pas du tout
Institutions politiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vie quotidienne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Religion	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mythologie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Philosophie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Panhellénisme et éléments locaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Urbanisme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Art	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Remarques

Remarques sur l'ensemble du questionnaire

Vos remarques, éclaircissements, éléments oubliés dans ce questionnaire et autres sont les bienvenus !

Informations personnelles (tout à fait facultatif)

Prénom et nom

Etablissement

Années d'enseignement

Langues

À PER

VISÉES PRIORITAIRES

Accéder aux sources de la pensée occidentale par l'étude du grec et des civilisations antiques.

Intentions	2
Liens avec les finalités du domaine Langues	2
Organisation du plan d'études	3
Étude d'un vocabulaire de base et identification de son évolution dans d'autres langues	4
Appropriation des outils de base en morphologie et syntaxe	6
Traduction de textes et prise des décisions nécessaires à une lecture cohérente	8
Découverte de sources littéraires antiques (en version originale ou en traduction)	10
Utilisation de ressources documentaires pour découvrir les civilisations antiques et visite des lieux et musées archéologiques de façon réelle ou virtuelle	10
Observation des permanences culturelles dans les arts, le droit, la politique et les sciences	14



Grec

INTENTIONS

Le grec est une branche des sciences de l'antiquité qui a pour but principal l'étude des sources de notre civilisation.

L'enseignement se divise en deux parties : une initiation à la langue et une sensibilisation à la culture.

Il s'agit de découvrir un nouvel alphabet, d'apprendre à lire, à écrire, à comprendre et à traduire de petits textes écrits en grec.

Par le biais du vocabulaire, on étudie un certain nombre de racines et leurs survivances en français mais aussi dans d'autres langues apprises à l'école.

L'exploration des divers champs de la culture grecque offre à l'élève l'opportunité d'élaborer des références culturelles (étymologie, mythologie, arts, ...) et de pratiquer des comparaisons critiques avec le monde contemporain (notamment : structures sociales, structures institutionnelles, modes de vie).

LIENS AVEC LES FINALITÉS DU DOMAINE LANGUES

Les visées prioritaires du domaine *Langues*, de même que ses grandes finalités, sont également présentes dans l'enseignement du grec, mais doivent naturellement être adaptées à ses spécificités.

Le grec contribue à la didactique intégrée des langues et participe au développement des *Capacités transversales* ainsi qu'à la *Formation générale*.

Apprendre à communiquer

La communication n'est pas abordée du point de vue de l'oralité immédiate. La documentation historique privilégie l'étude littéraire des textes, mais on aurait tort d'oublier que le grec, tout comme le latin, a d'abord été un vecteur de communication orale entre les hommes. Cette oralité a donné naissance au grec moderne. La lecture de textes anciens est aussi un outil de communication diachronique des valeurs et concepts fondamentaux de l'humanité à travers les siècles.

Maîtriser le fonctionnement des langues (anciennes/modernes)

La réflexion sur les langues est notamment mise en valeur par l'exercice de la traduction écrite, qui nécessite une analyse fine des contextes, le choix raisonné de la traduction de quelques termes qui ne recourent que partiellement le champ sémantique de la langue française, des décisions sur la structure de la phrase en raison des divergences syntaxiques propres aux langues anciennes et à la langue française.

Les structures grammaticales et la morphologie des langues anciennes présentent des analogies avec de nombreuses langues modernes. Ces dernières héritent également d'un lexique largement dérivé de ces langues anciennes. En effet, depuis la Renaissance, beaucoup de scientifiques de tout le monde occidental utilisent des mots grecs pour désigner leurs découvertes et inventions.

Les langues anciennes contribuent ainsi à l'apprentissage d'autres langues modernes et apportent de nombreuses explications sur leur fonctionnement syntaxique.



Construire des références culturelles

Les références culturelles sont omniprésentes, dès lors que les textes anciens, de même que les témoignages archéologiques qui nous sont parvenus, montrent que la plupart de nos références (artistiques, scientifiques, philosophiques, politiques...) trouvent leurs origines dans le monde antique. C'est essentiellement par l'intermédiaire du latin et du grec que le Moyen Âge, puis la Renaissance, nous les ont transmises.

Développer des attitudes positives face aux langues et à leur apprentissage

L'enseignement/aprentissage du grec doit également permettre de développer chez les élèves des attitudes de curiosité et d'intérêt à l'égard des autres langues et du langage en général, favorisant ainsi l'ouverture face à la diversité linguistique et culturelle, en lien avec les sources culturelles antiques et la motivation à apprendre d'autres langues.

ORGANISATION DU PLAN D'ÉTUDES

La déclinaison du plan d'études de grec repose sur les mêmes visées et intentions générales que celles du domaine *Langues*. L'organisation, les objectifs et les liens entre le grec et les autres langues apprises à l'école obligatoire sont clairement mentionnés, au même titre que les liens entre le grec, la civilisation et la culture antique et les autres domaines du PER.

L'ordre de présentation des six composantes de l'*Objectif d'apprentissage* n'induit pas de hiérarchie et n'impose pas un temps d'enseignement égal pour chacune.

La *Progression des apprentissages* a été divisée en trois parties : première partie du cycle, deuxième partie du cycle et prolongements ; les différentes parties du cycle correspondent aux deux années d'apprentissage et les prolongements offrent des suggestions d'approfondissement.

Grec – Accéder aux principales sources de la pensée occidentale par l'étude de langues et de civilisations antiques dans une perspective d'enrichissement des références culturelles et de la langue française...

1 ... en étudiant un vocabulaire de base et en identifiant son évolution dans d'autres langues

2 ... en s'appropriant des outils de base en morphologie et syntaxe

3 ... en traduisant des textes et en prenant les décisions nécessaires à une lecture cohérente

Progression des apprentissages

1 ^{re} partie du cycle	2 ^e partie du cycle	Prolongement
Étude d'un vocabulaire de base et identification de son évolution dans d'autres langues		
Liens L1 36 – Orthographe, vocabulaire; L2 36 – Orthographe et vocabulaire; L3 36 – Orthographe et vocabulaire; CT – Stratégies d'apprentissage – Acquisition de méthodes de travail		
Apprentissage d'un nombre limité de mots illustrant la variété du lexique grec	Consolidation et apprentissage de nouveaux mots	Apprentissage de l'utilisation de lexiques et des dictionnaires du grec
Distinction entre les champs sémantiques des mots grecs et français (ὁ ἄγγελος = le messager et non pas l'ange)	Réflexion sur le sens précis des mots en contexte	Adaptation du sens de base (appris) à un contexte particulier
Étude de l'évolution du sens des mots (histoire des mots: θεραπεύω; je cultive – j'honore – je soigne; ὁ κόσμος: l'univers – l'ordre – l'ornement)	Poursuite et approfondissement de l'étude de l'évolution du sens des mots	
Observation de la continuité orthographique et des terminaisons verbales (ὁ φόβος – la phobie; θεραπεύεις – tu honores)	Compréhension et mise en application de l'orthographe des mots formés avec les préfixes notamment ἀπό ou σύν (orthographe du préfixe transformée à la suite de phénomènes phonétiques: aphorisme, syllabe, sympathie)	Observation de certaines évolutions dans les graphies (ὁ αἰσός – œnologie; ὁ (ἡ) παῖς, παιδός – pédagogie)
	Compréhension de l'origine et étude du h initial dans la langue française (ὁμοῖος, α, ον – l'homéopathie; ἡ Ἑλλάς – l'Hellade; ὁ ἥλιος – l'héliotrope...)	
Observation des phénomènes de dérivation (ἡ βασιλεία – βασιλικός; φαίνομαι – ἐπιφαίνομαι...)	Familiarisation avec les phénomènes de dérivation	
Identification et étude de la variété des dérivés des mots grecs (λέγω – lexique, logopédie, technologie, dialogue, biologiste...)		
Sensibilisation aux préfixes les plus courants (ἀ-, δια-, ἐπι-, συν...) et quelques suffixes (-της)	Étude de certains suffixes (-ιστος, -ικός, -τός...)	
Formation de mots valises (héliocentrique, thalassothérapie, ornithologie...)		
Observation de locutions où paraissent des mots grecs (ne pas bouger d'un iota, un citoyen lambda...) et de locutions grecques inchangées (ἐγώ εἰμι τὸ ἄλφα καὶ τὸ ὦμεγα, μηδὲν ἄγαν, πάντα βεῖ, παλαιὸν ζῶον...)		
Repérage de l'évolution des formes grecques dans des langues connues des élèves	Approfondissement avec les langues présentes et enseignées en classe (ὁ πατήρ – pater – père – padre – padre – pai – Vater – father...)	

4 ... en découvrant des sources littéraires antiques (en version originale ou en traduction)

5 ... en utilisant des ressources documentaires pour découvrir les civilisations antiques et en visitant les lieux et musées archéologiques de façon réelle ou virtuelle

6 ... en observant les permanences culturelles dans les arts, le droit, la politique et les sciences

Grec

Attentes fondamentales

Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...

... mémorise un vocabulaire de base

... distingue le sens premier d'un mot dans son contexte originel et dans son évolution sémantique

... identifie le sens d'un mot peu connu ou inconnu par sa comparaison entre le grec et le français

... élargit son champ lexical du grec et du français par l'étude de la composition des mots (dérivation, étymologie, affixes, mots valises)

... établit des liens entre les mots grecs et leurs dérivés dans d'autres langues modernes

Indications pédagogiques

Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles

Utiliser des moyens mnémotechniques (cartothèque, jeu informatique)

Mettre à disposition des dictionnaires de langue française (étymologie, synonymes)

Utiliser en français le mot adéquat dans une situation appropriée

Utiliser ses connaissances lexicales pour améliorer son orthographe française

Sensibiliser les élèves aux problèmes d'évolution et d'histoire de la langue (orthographe et grammaire)

En lien avec MSN 35 – Modélisation ; MSN 36 – Phénomènes naturels et techniques

Observer des termes utilisés dans les domaines scientifiques et techniques

Observer des mots et expressions grecs inchangés dans le vocabulaire scientifique (taxonomie botanique ou zoologique)

Mettre à disposition des dictionnaires des langues parlées en classe

GREC

Grec – Accéder aux principales sources de la pensée occidentale par l'étude de langues et de civilisations antiques dans une perspective d'enrichissement des références culturelles et de la langue française...

1 ... en étudiant un vocabulaire de base et en identifiant son évolution dans d'autres langues

2 ... en s'appropriant des outils de base en morphologie et syntaxe

3 ... en traduisant des textes et en prenant les décisions nécessaires à une lecture cohérente

Progression des apprentissages

1 ^{re} partie du cycle	2 ^e partie du cycle	Prolongement
Appropriation des outils de base en morphologie et syntaxe		
Liens L1 36 – Grammaire de la phrase, conjugaison; L2 36 – Grammaire et syntaxe; L3 36 – Grammaire et syntaxe; CT – Stratégies d'apprentissage – Acquisition de méthodes d'apprentissage		
Étude et mémorisation des déterminants, noms et adjectifs de la première et de la deuxième déclinaison, et des noms de la troisième déclinaison.		
Étude et mémorisation de l'emploi des cas		
Étude de l'adjectif (accord en genre, nombre et cas)		Sensibilisation à l'ordre des mots
Étude et mémorisation du pronom CVD αὐτόν, αὐτήν, αὐτό	Étude et mémorisation des pronoms personnels et de τίς/τις, οὗτος, πᾶς	
Étude et mémorisation des indicatifs présent et imparfait actif et moyen des verbes en -ω et -ομαι (y compris les verbes contractes en -έω) et du verbe εἶμι	Étude et mémorisation de l'indicatif aoriste sigmatique et de quelques aoristes seconds, actif et moyen	
Étude de l'emploi de l'indicatif présent, notamment + εἰ, ὅτε, ὅτι	Étude de l'emploi de l'indicatif aoriste	Étude de l'emploi de l'indicatif futur
Étude de l'infinitif présent actif et moyen	Étude de l'infinitif aoriste actif et moyen	Étude de l'infinitif futur actif et moyen
Étude de l'emploi de l'infinitif actif moyen et moyen après χρή, βούλομαι...	Étude de la subordonnée infinitive	
	Étude de la formation des participes présent et aoriste actif et moyen	Étude du participe futur actif et moyen
	Étude de l'emploi du participe	
Étude de quelques idiotismes (εἶμι + datif)		Étude de la classification en modes, temps, aspects et voix
Étude des particules μὲν et δέ		
Étude de la négation (οὐ)	Étude de la négation (μή)	
Analyse de la structure de la phrase simple	Analyse de la structure de la phrase complexe	

4 ... en découvrant des sources littéraires antiques (en version originale ou en traduction)

5 ... en utilisant des ressources documentaires pour découvrir les civilisations antiques et en visitant les lieux et musées archéologiques de façon réelle ou virtuelle

6 ... en observant les permanences culturelles dans les arts, le droit, la politique et les sciences

Grec

Attentes fondamentales

Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...

...maîtrise les déclinaisons (déterminants, noms, adjectifs)

...maîtrise l'emploi des cas

...maîtrise l'accord de l'adjectif

...maîtrise les déclinaisons (quelques pronoms)

...maîtrise les conjugaisons (indicatifs présent et imparfait actif et moyen) des verbes réguliers (y compris les verbes contractés en -έω) et de εἶμι

...reconnait et traduit les subordonnées à l'indicatif

...reconnait et traduit la construction infinitive

...reconnait et traduit la construction participiale

...reconnait et traduit les subordonnées relatives

...traduit correctement une phrase

Indications pédagogiques

Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles

En lien avec [L1 36 – Grammaire de la phrase](#) (nominatif = sujet et attribut du sujet...)

En lien avec [L2 36 – Fonctionnement de la langue – Langues casuelles](#) (allemand, grec...)

Sensibiliser les élèves à la divergence d'accord des adjectifs en grec et en français

Sensibiliser les élèves à la divergence des structures de la phrase en grec et en français, ou en d'autres langues (allemand, anglais, italien)

GREC

Grec – Accéder aux principales sources de la pensée occidentale par l'étude de langues et de civilisations antiques dans une perspective d'enrichissement des références culturelles et de la langue française...

1 ... en étudiant un vocabulaire de base et en identifiant son évolution dans d'autres langues

2 ... en s'appropriant des outils de base en morphologie et syntaxe

3 ... en traduisant des textes et en prenant les décisions nécessaires à une lecture cohérente

Progression des apprentissages

1 ^{re} partie du cycle	2 ^e partie du cycle	Prolongement
Traduction de textes et prise des décisions nécessaires à une lecture cohérente		
<u>Liens</u> CT – Communication – Codification de la langue		
Traduction de textes simples en lien avec les cinq attentes fondamentales, et en fonction des acquisitions lexicales, morphologiques et syntaxiques (<i>syntaxe des cas, syntaxe de l'indicatif, syntaxe des pronoms...</i>)	Traduction de textes plus longs et/ou plus complexes (<i>subordonnée infinitive, aspect des verbes, syntaxe de l'infinitif et du participe</i>)	Traduction de textes plus complexes (<i>l'indicatif futur ; les temps au participe</i>)
Compréhension des éléments essentiels d'un texte à l'aide de questions ciblées (qui, où, quoi, quand, comment?)	Déduction d'informations extraites du texte	
	Compréhension globale du texte	
Observation de la structure et de la syntaxe des phrases (<i>ordre des mots, absence/présence des déterminants, ellipse...</i>)		Étude de l'utilisation des aspects en grec et de leur traduction en français
	Traduction élégante de constructions participiales (substitution du participe grec par une phrase subordonnée en français)	
Compréhension et traduction du vocabulaire spécifique aux civilisations étudiées (<i>ὁ τύραννος, τὸ ἱερὸν, ἡ ἀγορά...</i>)	Mise en perspective réciproque du texte étudié et des connaissances historiques et culturelles des élèves	
Respect du contexte historique		

4 ... en découvrant des sources littéraires antiques (en version originale ou en traduction)

5 ... en utilisant des ressources documentaires pour découvrir les civilisations antiques et en visitant les lieux et musées archéologiques de façon réelle ou virtuelle

6 ... en observant les permanences culturelles dans les arts, le droit, la politique et les sciences

Grec

Attentes fondamentales

Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...

- ...traduit un texte narratif suivi adapté à ses connaissances lexicales et linguistiques :
- en respectant la cohérence des événements, des lieux, des personnages...
 - en respectant la concordance des modes et des temps français
 - en choisissant, en fonction du contexte, un niveau de langue, des mots idoine et les déterminants corrects
 - en s'affranchissant d'une traduction littérale
 - en soignant la mise en page
 - en respectant l'orthographe et la ponctuation

...restitue le sens précis du texte

Indications pédagogiques

Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles

Liens *LI 31 – Compréhension de l'écrit*

Adapter la longueur et la complexité des textes aux capacités des élèves

Choisir des textes narratifs ou intégrés dans une structure narrative complète (situation initiale, développement, épilogue) avec éventuellement des éléments en français

Liens *LI 31 – Compréhension de l'écrit*

Identifier la position de l'auteur (causticité, ironie, empathie...)

Étendre la comparaison entre langues anciennes et langues modernes

Comparer les moyens d'expression entre le grec et le français (langues anciennes et modernes)

Intégrer ses connaissances des cultures anciennes dans l'intelligence de sa traduction

En lien avec SHS 32 – Relation Homme-temps

GREC

Grec – Accéder aux principales sources de la pensée occidentale par l'étude de langues et de civilisations antiques dans une perspective d'enrichissement des références culturelles et de la langue française...

1 ... en étudiant un vocabulaire de base et en identifiant son évolution dans d'autres langues

2 ... en s'appropriant des outils de base en morphologie et syntaxe

3 ... en traduisant des textes et en prenant les décisions nécessaires à une lecture cohérente

Progression des apprentissages

1 ^{re} partie du cycle	2 ^e partie du cycle	Prolongement
Découverte de sources littéraires antiques (en version originale ou en traduction)		
Observation de certains supports d'écriture (<i>monnaies, tessons, papyrus, parchemins...</i>)	Comparaison entre supports anciens et modernes Étude de la diffusion et de la transmission de l'écrit	
Apprentissage de la graphie grecque	Lecture d'inscriptions simples	
Découverte des maximes, proverbes et devises encore utilisées de nos jours	Étude contextuelle de citations, analyse de leur apport à l'histoire (<i>γνώθι σεαυτόν, πάντων χρημάτων μέτρον ἀνθρώπου...</i>)	
Approche d'extraits de <u>textes</u> authentiques	Lecture et commentaire de brefs extraits de textes de toute période Approche des genres littéraires (<i>poésie épique et lyrique, prose...</i>)	Lecture de <u>textes</u> plus complexes
Utilisation de ressources documentaires pour découvrir les civilisations antiques et visite des lieux et musées archéologiques de façon réelle ou virtuelle		
Initiation à la consultation des manuels de référence et des encyclopédies	Utilisation de plusieurs sources complémentaires pour étudier un même sujet	Comparaison et critique des sources documentaires
Approches de sites Internet liés à l'Antiquité	Réalisation de travaux de recherches	
Étude des principaux jalons fondateurs et historiques de la civilisation grecque (<i>guerre de Troie, Iliade, Odyssée, Alexandre le Grand...</i>)		Établissement de parallèles avec des sociétés anciennes et modernes (<i>démocratie, Siècle des Lumières...</i>), ainsi qu'avec l'actualité
	Réflexion sur l'évolution des structures politiques et ses causes (<i>passage de la royauté et de l'aristocratie à la démocratie athénienne en passant par l'oligarchie</i>)	
Visite de sites et de musées archéologiques Visites d'expositions temporaires		
Observation de la permanence de l'occupation humaine de certains lieux	Réflexion sur la perméabilité des civilisations en un même lieu (<i>mondes grec, romain et byzantin...</i>)	

4 ... en découvrant des sources littéraires antiques (en version originale ou en traduction)

5 ... en utilisant des ressources documentaires pour découvrir les civilisations antiques et en visitant les lieux et musées archéologiques de façon réelle ou virtuelle

6 ... en observant les permanences culturelles dans les arts, le droit, la politique et les sciences

Grec

GREC

Attentes fondamentales

Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...

...distingue les différents supports de transmission des sources (*papyrologie, épigraphie, numismatique...*)

...traduit, avec l'aide de son maître, quelques inscriptions, citations et maximes

...relie une citation choisie à son contexte historique et culturel

...prend plaisir à découvrir principaux genres littéraires

...utilise de manière critique les *Médias, Images et Technologies de l'Information et de la Communication (MITIC)* et les sources imprimées pour découvrir des sites et des vestiges anciens

...connait la chronologie des épisodes historiques fondateurs

...connait l'organisation des principales institutions politiques de la civilisation étudiée

...se situe dans l'espace antique, à partir de vestiges particuliers ou dans un environnement régional et/ou virtuel

Indications pédagogiques

Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles

Liens *SHS 32 – Relation Homme-temps – Histoire*
Créer des documents à l'antique (*tablettes de cire, papyri, ostraca...*)

Liens *A 32 AV – Perception;*
SHS 32 – Relation Homme-temps – Histoire

En lien avec *SHS 32 – Relation Homme-temps – Histoire* et *FG 31 – MITIC*
Consulter des bibliothèques de sources informatisées

Liens *LI 35 – Accès à la littérature*

En lien avec *FG 31 – MITIC*
Consulter des bibliothèques de sources informatisées
Créer un site Internet
Visionner des films documentaires

En lien avec *SHS 32 – Relation Homme-temps – Histoire*

Liens *SHS 31 – Relation Homme-espace – Géographie*
Observer les phénomènes migratoires (*pressions économiques et politiques, phénomènes écologiques...*)

Grec – Accéder aux principales sources de la pensée occidentale par l'étude de langues et de civilisations antiques dans une perspective d'enrichissement des références culturelles et de la langue française...

1 ... en étudiant un vocabulaire de base et en identifiant son évolution dans d'autres langues

2 ... en s'appropriant des outils de base en morphologie et syntaxe

3 ... en traduisant des textes et en prenant les décisions nécessaires à une lecture cohérente

Progression des apprentissages

1 ^{re} partie du cycle	2 ^e partie du cycle	Prolongement
Approche des composantes essentielles des grands sanctuaires panhelléniques (<i>Olympie, Delphes, temple, théâtre, gymnase, stade...</i>)	Approche des composantes essentielles de l'urbanisme grec (<i>acropole, agora, approvisionnement en eau...</i>)	Approche des techniques de construction (<i>colonnes, temple, théâtre...</i>) Sensibilisation aux procédés de fabrication
	Sensibilisation au phénomène de la redécouverte du monde grec au travers du regard des érudits de la Renaissance et des Romantiques	
	Approche des caractéristiques principales des réalisations artistiques ou artisanales anciennes (<i>sculpture, céramique...</i>)	
Présentation et étude des différentes époques de l'histoire grecque (<i>les mondes égéen, minoen et mycénien, les Ages obscurs, la colonisation, les guerres médiques, Athènes et Sparte, Philippe II et Alexandre le Grand, la conquête romaine...</i>)	Développement de cas particuliers (<i>Athènes et Sparte, accession à la citoyenneté, spécificités de l'armée grecque, identité grecque...</i>)	
Sensibilisation à la vie quotidienne à travers quelques thèmes (<i>les âges de la vie, la vie économique, les loisirs, les Jeux olympiques, l'hygiène, la place de la femme, la nourriture...</i>)	Développement des thèmes abordés dans la première partie du cycle, si possible en lien avec les textes originaux, traductions ou extraits authentiques	
Découverte de la mythologie grecque (<i>mythes, divinités...</i>)	Approfondissement des mythes par une approche philosophique, psychologique, archéologique ...	Réflexion sur le sens des mythes
Lecture d'épisodes mythologiques et légendaires		
Approche de l'importance de la vie religieuse, de ses organisations et de ses rituels	Développement de la vie religieuse : – Place des rites dans la vie quotidienne (<i>naissance, mariage et mort, cultes domestiques, hospitalité...</i>) et publique (<i>processions, jeux, sacrifices...</i>) – Oracles	
	Christianisation: permanences et transformations	

4 ... en découvrant des sources littéraires antiques (en version originale ou en traduction)

5 ... en utilisant des ressources documentaires pour découvrir les civilisations antiques et en visitant les lieux et musées archéologiques de façon réelle ou virtuelle

6 ... en observant les permanences culturelles dans les arts, le droit, la politique et les sciences

Grec

Attentes fondamentales

Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...

...se plaît à découvrir un site archéologique et à en déchiffrer le sens

...identifie les principales techniques anciennes

...compare les modes de vie et les comportements (sociaux et quotidiens, anciens et actuels)

...identifie les grandes figures et les grands épisodes mythologiques

...identifie les grands sanctuaires et les rituels

Indications pédagogiques

Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles

Liens [A 32 AV – Perception](#)

Liens [SHS 32 – Relation Homme-temps – Histoire](#)

Liens [A 32 AV – Perception](#); [A 34 AV – Culture](#)

Créer un objet à l'antique

Liens [SHS 32 – Relation Homme-temps – Histoire](#)

Liens [A 32 AV – Perception](#); [A 34 AV – Culture](#); [CM 36 – Éducation nutritionnelle](#)

Préparer un repas grec, confectionner un vêtement...

Liens [A 32 AV – Perception](#); [A 34 AV – Culture](#)

Liens [ECR](#); [A 32 AV – Perception](#); [A 34 AV – Culture](#)

Illustrer le thème à travers la lecture en traduction de textes théologiques et philosophiques

GREC



Grec – Accéder aux principales sources de la pensée occidentale par l'étude de langues et de civilisations antiques dans une perspective d'enrichissement des références culturelles et de la langue française...

1 ... en étudiant un vocabulaire de base et en identifiant son évolution dans d'autres langues

2 ... en s'appropriant des outils de base en morphologie et syntaxe

3 ... en traduisant des textes et en prenant les décisions nécessaires à une lecture cohérente

Progression des apprentissages

1 ^{re} partie du cycle	2 ^e partie du cycle	Prolongement
Observation des permanences culturelles dans les arts, le droit, la politique et les sciences		
Reconnaissance des mythes grecs illustrés dans l'art occidental jusqu'à nos jours	Analyse d'images inspirées de l'art grec (<i>sculpture romaine, sculpture et peinture de la Renaissance, Art Nouveau...</i>)	Décodage d'anachronismes
Lecture d'œuvres de fiction	Lecture avec commentaires critiques d'extraits de romans historiques	Repérage par l'élève des éléments antiques intervenant dans une œuvre Décodage d'anachronismes au travers d'une lecture critique de l'œuvre
	Lecture d'extraits littéraires inspirés de l'Antiquité grecque (<i>Virgile, Molière, Racine, Giraudoux, Anouilh...</i>)	
Visionnement d'œuvres de fiction		Décodage d'anachronismes, comparaisons et critiques des fictions
Présentation des sciences et techniques de l'Antiquité grecque (<i>médecine, mathématiques, physique, géographie, architecture, artisanat...</i>)		
Approche et initiation à la philosophie et à la rhétorique grecques		
Approche de l'influence architecturale antique sur le monde contemporain (<i>bâtiments officiels, églises, salles de spectacle...</i>)	Identification et description des éléments architecturaux (<i>colonnes, frontons, frises...</i>)	
	Présentation des techniques de construction et du génie civil grec	
Comparaison entre les structures politiques anciennes et contemporaines	Fonctionnement des principales institutions antiques (<i>assemblées, magistratures, tribunaux...</i>); présentation des principaux systèmes politiques grecs ; liens entre politique et philosophie grecques	Présentation de l'évolution des trois pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) Approche des droits et devoirs des citoyens dans les différentes cités : approche de la réflexion politique (<i>Platon, Aristote...</i>)

4 ... en découvrant des sources littéraires antiques (en version originale ou en traduction)

5 ... en utilisant des ressources documentaires pour découvrir les civilisations antiques et en visitant les lieux et musées archéologiques de façon réelle ou virtuelle

6 ... en observant les permanences culturelles dans les arts, le droit, la politique et les sciences

Grec

Attentes fondamentales

Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...

...identifie l'origine antique d'œuvres artistiques (peinture, sculpture...)

...reconnait l'origine d'applications scientifiques et techniques grecques avec leur vocabulaire spécifique (nombre d'or, vis d'Archimède, théorème de Pythagore et trigonométrie, et architecture...)

...reconnait des éléments architecturaux empruntés à l'Antiquité grecque

...reconnait l'origine ancienne des structures politiques et sociales

...reconnait l'origine grecque de certains concepts philosophiques et sociaux

Indications pédagogiques

Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles

Les thèmes proposés ci-dessous sont indicatifs et non exhaustifs

L'enseignant les abordera en fonction des questions spontanées des élèves

Chaque année, l'enseignant développera quelques thèmes de façon plus approfondie

Liens A 32 AV – Culture; L3 – latin

Écrire une nouvelle historique

Liens LI 35 – Accès à la littérature

Liens A 32 AV – Perception; A 34 AV – Culture

Liens MSN 34 – Grandeurs et mesures; MSN 36 – Phénomènes naturels et techniques; A 32 AV – Perception; A 34 AV – Culture

Fabriquer une maquette

Liens SHS 34 – Relation Homme-société – Citoyenneté; FG 36 – Environnement

GREC

Annexe 3 : rattrapage du grec

Ecole de maturité des gymnases du canton de Vaud

Programme de rattrapage en grec à l'intention des élèves qui ont choisi l'option spécifique « Grec » ou la langue 3 « Grec » au Gymnase alors qu'ils ne l'ont pas suivie en voie secondaire de baccalauréat au Sec. I.

Matériel pour le rattrapage :

L'élève utilise comme ouvrage de référence pour le rattrapage l'Organon 2005 – Editions LEP – des D. Bassin, E. Bovet, J.-G. Demont, P. Völke. Il pourra consulter le site www.latinistes.ch dans lequel il trouvera des exercices et des sujets de culture lui permettant de mieux effectuer le rattrapage. D'autres supports peuvent être utilisés, l'essentiel étant de maîtriser les objectifs cités ci-dessous.

Objectifs du rattrapage :

Langue

- Connaître l'alphabet grec.
- Être capable de passer des majuscules aux minuscules.
- Avoir travaillé les 8 premiers chapitres de l'Organon 2005 : vocabulaire, exercices, textes et paragraphes de la grammaire correspondants (chaque leçon comportant un certain nombre de renvois au memento grammatical qui se trouve à la fin du manuel).
- Connaître la première et la deuxième déclinaison (ἡ καρδιά, ὁ ἄνθρωπος, τὸ ἔργον) ainsi que les types les plus courants de la troisième déclinaison (ὁ παῖς, ἡ γυνή, τὸ σῶμα).
- Connaître le pronom de rappel αὐτόν, αὐτήν, αὐτό (p. 94-95 de l'Organon).
- Connaître le présent et l'imparfait de l'indicatif des verbes θεωρεῖς, εἶχον.
- Connaître le verbe « être », εἶμι, au présent (leçon 3) et à l'imparfait (leçon 7).
- Connaître la fonction des cas (p. 88-89 de l'Organon).

Culture grecque

L'élève doit avoir des connaissances de base sur les périodes de l'histoire grecque. Dans cette perspective, il pourra consulter le livre suivant:

M.-C. Amouretti, F. Ruzé, Le Monde grec antique, Hachette Supérieur, Paris 1990.

Chapitres:

- «La diversité des cités grecques» (p.91 ss.).
- «L'univers religieux de la cité» (p. 108ss.).
- «Vivre en Grèce au Ve siècle» (p. 126 ss.).
- «Le rayonnement d'Athènes» (p. 141 ss.).

Délais :

L'élève est responsable du rattrapage. Après la première semaine de cours, l'enseignant discute avec l'élève et fixe avec lui un programme pour l'aider à parfaire le rattrapage qui doit être terminé la première semaine du mois d'octobre. Durant cette période, l'élève fait les exercices supplémentaires indiqués par le maître et suit ses conseils.